

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Ghardaïa
Faculté des lettres et des langues
Département des langues étrangères



Mémoire de master

Pour l'obtention du diplôme de
Master de français
Spécialité : Didactique des langues étrangères

Présenté par

Nour El-Houda SEDKI

Titre

Pratiques de l'enseignement du français en Algérie et dimension interculturelle.
Cas du manuel scolaire de 1AS, région de Ghardaïa

Sous la direction de : Dr. SIRADJ Safia

Soutenu publiquement devant le jury :

- Mme. ELMAGBAD Amina	M.A.A	Université de Ghardaïa	Présidente
- Dr. SIRADJ Safia	M.C.B	Université de Ghardaïa	Rapporteur
- M. TOUATI Mahmoud	M.A.A	Université de Ghardaïa	Examineur

Année universitaire : 2019/2020

Dédicace

A mes chers parents que j'adore.

A mon cher mari.

A toute ma famille ; frères et sœurs

A ma belle-famille.

A toutes mes amies.

À ceux qui m'ont soutenue tout au long
de mon parcours de recherche.

Remerciements

Je tiens à remercier ceux qui m'ont soutenue et encouragée tout au long de la rédaction de mon mémoire :

D'abord pour ma directrice de recherche et ma chère : SIRADJ Safia pour son soutien moral et pour son orientation et son guide tout au long de ma recherche.

Je tiens à remercier également :

Tous mes enseignants qui m'ont enseignée tout au long de mon parcours universitaire.

Mon enseignant OUINTEN Abdellah pour son enseignement sincère au secondaire.

L'inspecteur de français ; M.BEKKAYE Youcef pour ses conseils.

Louange à Allah, c'est grâce à lui que j'ai réalisé ce travail.

يَا أَيُّهَا

النَّاسُ إِنَّا خَلَقْنَاكُمْ مِّنْ ذَكَرٍ وَأُنْثَىٰ وَجَعَلْنَاكُمْ شُعُوبًا وَقَبَائِلَ لِتَعَارَفُوا ۗ إِنَّ أَكْرَمَكُمْ عِنْدَ اللَّهِ أَتَقْوَاهُ ۗ إِنَّ اللَّهَ

عَلِيمٌ خَبِيرٌ { سورة الحجرات ١٣

{Ô hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand-Connaisseur}. [Coran 49: 13]

Introduction générale

Dans un monde d'échanges favorisé par les nouvelles technologies et les nombreux moyens de transport, beaucoup de personnes se retrouvent dans un petit monde rapprochant et rassemblant les gens. Par exemple, les réseaux sociaux donnent l'occasion aux internautes d'établir des nouveaux contacts culturels.

Ainsi, avec cette mondialisation des échanges, l'homme se retrouve dans un monde peuplé de cultures et langues étrangères différentes des siennes. Par conséquent, cela favorise l'interculturel.

Dans ce contexte, notre recherche va se focaliser sur les pratiques d'enseignement de la langue française en Algérie avec sa dimension interculturelle. Cas du manuel de la 1AS lettres, région de Ghardaïa.

L'interculturel est un important concept à la mode qui est beaucoup abordé dans plusieurs domaines, notamment par plusieurs spécialistes qui s'y intéressent en le mettant en avant. Ce concept d'interculturel a vu le jour au États-Unis pour la première fois dans les années 1960 puis repris par la suite en Europe. Un concept apparu dans un contexte militaire puis migratoire et éducatif dont sa fonction était nécessaire et obligatoire.

Ainsi, notre recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues-cultures.

Nous avons choisi ce thème d'interculturel par nécessité. En effet, il se transpose parfaitement dans le contexte algérien par deux volets internes et externes : La diversité culturelle et linguistique dans une même société algérienne, ainsi que par le passé colonial Français en Algérie qui a influencé sur les représentations de l'élève sur la culture de la langue enseignée (la langue française).

Les objectifs de notre recherche visent à :

- Sensibiliser les enseignants du français à avoir conscience de l'importance de la dimension interculturelle en classe de FLE (Français Langue Etrangère) au cycle secondaire ainsi dans le contexte spécifique du sud algérien.
- Donner l'importance au savoir-faire de l'élève afin d'acquérir des compétences culturelles et interculturelles dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère spécialement la langue française qui est un héritage colonial.

Notre problématique se pose ainsi :

- La dimension interculturelle est-elle intégrée et employée dans les pratiques de l'enseignement du français en Algérie et dans le manuel scolaire de la 1AS lettres ?

Dans notre étude, les principales hypothèses retenues sont les suivantes :

- La dimension interculturelle serait présente et intégrée dans les pratiques de l'enseignement du français et dans le manuel scolaire de FLE de la 1AS lettres.
- La dimension interculturelle serait absente dans l'enseignement du français et dans le manuel scolaire de FLE de la 1AS lettres.
- La dimension interculturelle serait mal intégrée et employée dans les pratiques d'enseignement du français et dans le manuel scolaire de 1AS lettres.

Pour mener notre recherche, nous avons opté pour une documentation scientifique pour collecter les données et les informations de notre sujet comme support de notre recherche. Ensuite, nous avons terminé par une enquête empirique sous forme d'un questionnaire destiné aux enseignants du secondaire afin de l'analyser en adoptant une approche mixte : quantitative et qualitative mais aussi pour vérifier la présence ou l'absence de la dimension interculturelle.

Notre recherche sera composée de quatre chapitres :

Dans le premier chapitre, nous définirons les deux concepts langue et culture. Par la suite, nous expliquerons le rapport entre ces deux concepts, car il existe un rapport étroitement liés et indissociable. Ensuite, nous verrons la place et le statut de la langue française dans le contexte algérien en répondant à ces questions :

- Comment la langue est-elle liée à la culture et comment la culture est-elle inhérente à la langue ?
- Quel statut occupe-t-elle la langue française en Algérie ?

Dans le second chapitre, nous aborderons les pratiques d'enseignements de la langue française en Algérie en général. Puis nous aborderons le cas particulier de l'enseignement de cette langue dans le secondaire dans la région du sud algérien par un aperçu historique afin de cerner et préciser notre recherche.

Ensuite, nous allons présenter les objectifs du programme et du manuel scolaire de la 1AS.

Dans le troisième chapitre, nous allons expliquer le terme interculturel et son évolution ; par un concept apparu historiquement dans un contexte militaire vers un contexte éducatif utilisé dans la didactique des langues, mais aussi dans le contexte migratoire grâce au contact direct avec des locuteurs natifs.

Ainsi, les concepts inhérents directement à ce dernier : le pluriculturalisme et le multiculturalisme, l'identité et Altérité.

Enfin, les critères à prendre en considération afin de les éliminer : les préjugés et les stéréotypes ainsi que le choc culturel.

Dans le quatrième chapitre et le dernier, nous allons vérifier la dimension interculturelle, dans le manuel scolaire de 1AS de lettres en consultant le manuel lui-même et en repérant les figures de la dimension interculturelle.

Enfin, nous allons analyser un questionnaire, placé et mis dans l'annexe (A), destiné aux enseignants de 1AS de la région de Ghardaïa, pour vérifier si les enseignants pratiquent et utilisent le manuel scolaire et ne recourent pas à d'autres supports pédagogiques autre que le manuel conçu par le Ministère de l'Education Nationale. Ainsi s'ils prennent en considération la dimension interculturelle.

Chapitre I
L'interculturel : Langue et
Culture

Introduction

Les deux concepts langue et culture sont étudiés en *anthropologie linguistique* et en *sociologie interactionnelle*.

En Didactique des langues étrangères, l'interculturel est un concept de base. Ainsi, la langue et la culture sont deux concepts importants dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères pour distinguer la composante linguistique de celle du culturelle et concevoir le rapport entre les deux.

Comme l'explique SPAETHE : « *C'est une relation complexe qui semble actuellement indispensable, car cette discipline affiche une ouverture claire sur la pluralité (plurilinguisme et pluriculturalité)* »¹. L'auteur pense qu'en didactique des langues, c'est indispensable d'aborder et d'expliquer le rapport complexe entre la langue et la culture vu l'ouverture actuelle sur différentes langues et différentes cultures.

Dans ce chapitre, nous allons définir en premier temps les deux concepts « langue » et « culture ».

Ensuite, nous allons expliquer le rapport entre les deux. Ainsi, la place de la langue française dans le contexte algérien en répondant à ces questions :

-Comment la langue est-elle liée à la culture et comment la culture est-elle inhérente à la langue ?

-Quelle place a-t-elle la langue française en Algérie ?

1-La langue

1-1- D'un point de vue structural

La langue est un code linguistique, un système de signes linguistiques s'intéressant au (vocabulaire, grammaire, conjugaison...) et un moyen de communication utilisée entre les locuteurs d'une société donnée.

¹ V, Spaeth. (2014). *Le concept de « langue-culture » et ses enjeux contemporains dans l'enseignement /apprentissage des langues*. Paris : p02.

Il n'y a aucun signe sans référent. De même, la langue est une représentation et une concrétisation formelle dont la culture est le référent représenté. Comme le confirme Siradj S. qu'il est « *impossible de concevoir un signe sans qu'il y ait référent, de même qu'il serait impossible de concevoir une langue sans qu'il ait culture* »¹. Autrement dit ; le rapport liée et étroit entre un signe et son référent s'applique même sur le rapport entre la langue et sa culture. La langue est un signe dont son représentant et son référent est la culture. Représenté dans ce schéma au-dessous :

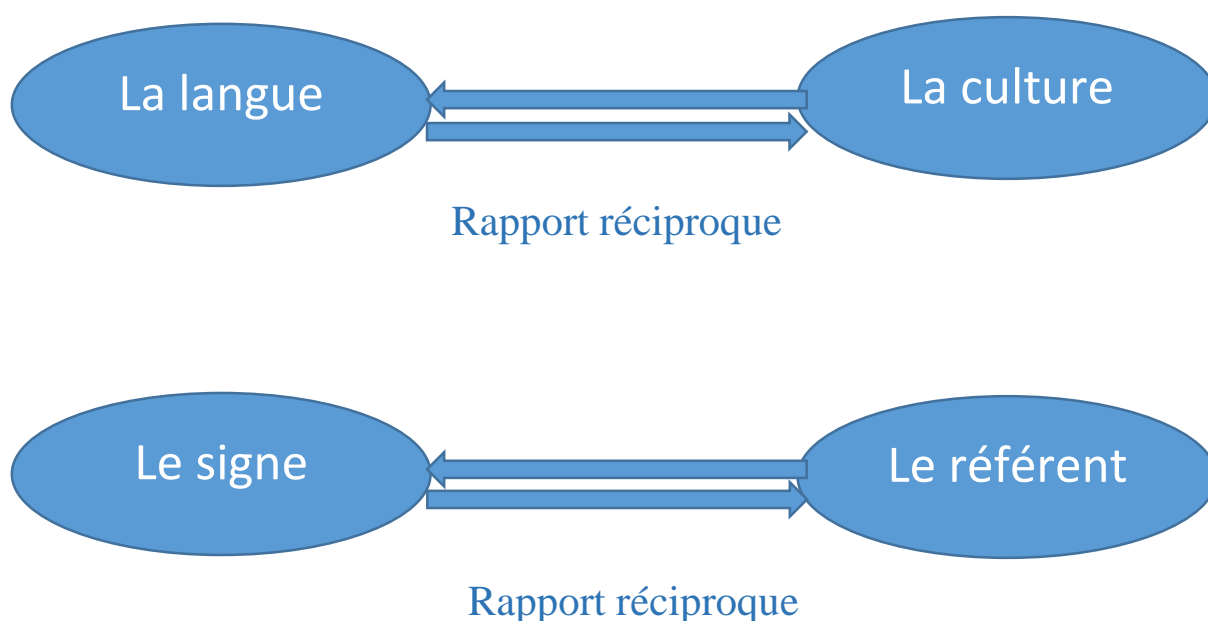


Schéma représentant le rapport entre la langue et la culture

1-2- d'un point de vue social et anthropologique

La langue est un instrument de communication et de transmission des contenus culturels communicatifs.

La langue ne « *se construit que dans un rapport de transmission et d'appropriation, au sein de nombreuses et larges interactions sociales et culturelles* »². A partir de cette définition, on

¹ S, SIRADJ. (2020). *La Didactique des langues, un carrefour Interdisciplinaire*. Revue ELWAHAT pour les Recherches et les études, p05.

² V, Spaethe. Op.cit, p 02.

constate que la langue c'est le siège et le moule porteur de la culture qui sert à l'échange ainsi à l'appropriation ; c'est le fait d'apprendre cette langue et l'approprier. Elle exige dans son utilisation un contexte social et culturel.

«La langue n'est pas un libre produit de l'homme individuel, elle appartient toujours à toute une nation ; en elle également, les générations plus récentes la reçoivent des générations qui les ont précédées»¹.

Puisque la langue appartient davantage aux générations passées et elle est un héritage social, Donc l'Homme n'a que l'approprier et l'apprendre et non pas créer une nouvelle.

2 Culture

Étymologiquement le terme « culture » vient du latin « *cultura* » définissant le travail de la terre et des champs.

C'est toutes les caractéristiques spécifiques à un groupe social ou à une nation. Correspondants l'ensemble des principes, des valeurs, des traditions, des coutumes, des conventions sociales, de mode de vie, de la langue qui réunissent et guident les comportements des acteurs sociaux et qui construit chez eux une grille d'analyse et d'interprétations sur laquelle ils analysent et jugent les comportements d'autrui.

L'UNESCO considère la culture comme :

« un système de valeurs dynamiques formé d'éléments acquis, avec des convictions, des croyances et des règles qui permettent aux membres d'un groupe social d'avoir des rapports entre eux et avec le monde, de communiquer et de développer des capacités créatrices qui existent en puissance chez eux».²

Selon la définition de l'UNESCO, la culture est en changement et en évolution permanents composant des caractéristiques acquises et déterminées réunissant des membres d'un groupe social.

¹ Ibid. p 03.

² E, Tosi. (1980). Culture et identité culturelle des enfants vivant dans les milieux pluriculturels. In : *Enfance*, tome 33, n°4-5. Congrès international de psychologie de l'enfant. p. 185.

DOI : <https://doi.org/10.3406/enfan.1980.3336>

Consulté le 22/08/2020 à 11h24.

Selon « l'analogie de l'iceberg » de Gary Robinson qui compare la culture à l'iceberg qu'il a sa partie visible-externe et sa partie invisible-interne c'est-à-dire que la culture a deux facettes :

La première qui est « visible-externe » qu'on peut la représenter par ce qui est simple et facile à identifier comme ; les traditions, les coutumes ; les tenues vestimentaires, les arts...etc.

La deuxième facette qui est « invisible-interne » qui est difficile à identifier telles les pensées, les normes et les valeurs...etc.

Selon Robert Galisson qui soustrait deux types de culture : « la culture cultivée » qui concerne les savoirs et les connaissances acquis d'une personne ; comme les connaissances en Histoire, géographie, littérature, et en science...etc.

Contrairement à « la culture partagée » qui désigne les savoirs transmis entre les membres d'une société, tel ; un groupe social qui partage le même code linguistique ayant les mêmes croyances, les mêmes représentations, les mêmes pratiques, les mêmes traditions et les mêmes valeurs¹

La culture religieuse : ce type de culture qui représente les principes et les valeurs de base d'une personne influençant sur sa grille d'évaluation. Cette culture « *va agir sur les représentations stockées dans le système cognitif de l'apprenant ; par conséquent, ce dernier serait influencé par certaines valeurs que cette culture importe en lui* ». ²

3 La dimension linguistico-culturelle de la langue

A partir du rapport existant entre la langue et la culture, on ne peut pas écarter et marginaliser la dimension culturelle de la langue et enseigner que l'aspect linguistique.

Selon les travaux de Robert Galisson, tout enseignement de langue doit contenir et favoriser la dimension (inter) culturelle. En effet, dans l'enseignement des langues étrangères, l'apprenant s'engage automatiquement et logiquement dans un contenu linguistico-culturel qui exige une dimension interculturelle.

¹ R, Chaves. L, Favier. S, Pélissier. (2012). *L'interculturel en classe*. PUG. pp. 9-10.

² A, Mousa. (2012). *Acquérir une compétence interculturelle en classe de langue*. Hal. p47.

C'est ce que le confirme Benveniste, en expliquant le rapport existant entre langue et culture :

*« Entre les deux systèmes linguistique et social, il n'y a pas de corrélation structurale. Le rapport ne peut être que sémiologique, à savoir un rapport d'interprétant à interprété, excluant tout rapport génétique. La langue contient la société, on ne peut pas décrire la société ni les représentations qui la gouvernent hors des réalisations linguistiques ».*¹

Selon la citation au-dessus, l'étude de signes adoptée en Linguistique par Ferdinand de Saussure exige que chaque mot ait son référent. C'est-à-dire la langue décrit et représente la société par ses signes.

La culture c'est l'essence d'une société donnée. De même, la langue concrétise la culture et l'immortalise et la rend vivante dans l'Histoire des sociétés.

4 L'histoire de la langue française et sa place en Algérie Après 1830

Après l'invasion des français sur le territoire algérien, la langue française a eu lieu par force dans les administrations et les institutions. Ainsi la place de la langue arabe était carrément absente. Un constat confirmé par TALEB IBRAHIMI. K : *« Dès les premières années de colonisation, une entreprise de dés-arabisation et de francisation est menée en vue de parfaire la conquête du pays »*²

Après quarante- cinq ans de *l'indépendance politique* du pays, l'Algérie s'est maintenu l'usage de la langue française. Cependant les algériens dans cette époque se distinguent en deux catégories ou groupes ; ceux qui parlent que l'arabe et le berbère considéraient la langue française comme un héritage colonial à l'opposé de leurs adversaires appelés par *parti France* ou *hezb frança* qui maintenaient et utilisaient cette langue et qui voulaient la garder.³

L'Algérie a connu pendant et après la colonisation une francisation de plusieurs secteurs comme le secteur militaire, économique, administratifs et éducatifs *« C'est en français que s'expriment souvent la plupart des cadres civils et militaires de la société algérienne »*⁴

¹ V, Spaeth. Op.cit, p05.

²N, Bedjaoui. (2012). *L'APPRENANT DU FRANÇAIS DANS LE SUD ALGERIEN ENTRE UNE LANGUE « ÉTRANGÈRE » ET L' « ÉTRANGETÉ » D'UNE LANGUE.* p 13.

³Y, Lacoste. (2007). *Enjeux politiques et géopolitiques de la langue française en Algérie : contradictions coloniales et postcoloniales.* p.p17-34 .Hérodote. N°126.

⁴Y, Lacoste. Op.cit.

Ainsi les établissements algériens mais francophones où des élèves européens et algériens ont été scolarisés « *La plupart des Algériens qui ont dirigé sur le terrain la lutte pour l'indépendance parlaient le français, et nombre d'entre eux ont ensuite constitué les cadres de l'Armée de libération nationale et de la République algérienne démocratique et populaire* »¹

L'Algérie s'est maintenue l'usage de la langue française même après l'indépendance. Cette influence de colonisation et de francisation n'a touché que le plan linguistique et non pas culturel de la population algérienne. Car cette langue et culture était assurée et fondée par un enseignement traditionnel, religieux et obligatoire appelé les (Zaouïas) chapeauté par un (cheikh) qui a le rôle d'un maître.²

Les colons français n'ont pas pu effacer la langue et la culture algérienne grâce aux résistances mentionnées auparavant, ainsi la politique d'arabisation qui favorise « *l'ancrage de la culture algérienne dans les racines* ».³

5 Culture / Interculturel

La culture c'est tout ce qui correspond aux normes, aux principes, au mode de vivre, de pensée et à toutes les caractéristiques qui identifient et particularisent un groupe social d'un autre.

Par contre, l'interculturel comme son nom l'indique, en commençant par son préfixe (inter) signifie « entre, contact et échange », et en combinant le préfixe et son radical sa signification est ainsi :

L'interculturel est donc un échange linguistique et culturel entre les locuteurs de différentes cultures appartenant soit à la même société ou issus de différentes sociétés. Ainsi, au fait d'apprendre et d'enseigner une langue étrangère c'est d'entrer en contact et accéder au contenu culturel.

5-1- L'inter-culturalité ; un projet social

Selon Eliane Deproost, l'inter-culturalité n'est pas un mode de réflexion ou une mentalité à avoir « *l'inter-culturalité n'est pas une affaire de bonne volonté, c'est bien un projet* ».¹

¹ Y, Lacoste. Op.cit.

²A, Queffélec. Y, Derradji. V, Debov. D, Smaali-Dekdouk. Y, Cherrad-Bencheфра. (2002). *La politique linguistique et culturelle de L'Algérie indépendante, Le français en Algérie*. Chapitre 3. p.p41- 65 <https://www.cairn.info/le-francais-en-algerie--9782801112946-page-41.htm>.

Consulté le 25/08/2020 à 10/56.

³ A, Queffélec. Y, Derradji. V, Debov. D, Smaali-Dekdouk. Y, Cherrad-Bencheфра. Op.cit.

L'inter-culturalité est en effet un projet social mais non pas une décision personnel et individuel. Cela ne concerne pas qu'une personne mais elle concerne toute une société par une éducation interculturelle étudiée profondément et à appliquer à long terme.

5-2 L'interculturel dans les lois d'éducation nationale en Algérie

Les lois portant sur l'éducation nationale en Algérie celle de 2008, selon les quatre articles signés par le ministère de l'Education nationale, encouragent et sollicitent ;

- L'ouverture sur le monde et sur la civilisation universelle tout en comprenant et ayant conscience de sa propre culture et les valeurs liées à son pays et à sa société.
- L'apprentissage en moins deux langues pour s'échanger avec les autres cultures (étrangères) et d'accéder à la documentation.
- Accepter la différence des autres peuples et coexister avec ses membres en cas de poursuivi d'études et de formations d'ailleurs.

Bref, en Algérie commençant par les lois, qui doivent être appliqué, consistent et incitent sur l'éducation interculturelle, il est considéré comme un projet social.

¹ Jacques Demorgon. (2009). L'interculturel enjeu de la politique éducative. Lieu? :CEMEA. p04.

Conclusion

Dans ce premier chapitre, nous avons expliqué le rapport entre la langue et la culture en prouvant que le rapport entre les deux, est étroit et indissociable comme les deux faces d'une médaille. Autrement dit la langue et la culture sont attachées voire inséparables.

Ainsi, on a présenté la situation du français en Algérie depuis l'indépendance jusqu'à Aujourd'hui en présentant un aperçu historique sur la présence de la langue française dans le territoire algérien.

Dans le prochain chapitre, nous allons présenter l'interculturel dans les pratiques d'enseignement du FLE.

Chapitre II
Pratiques de l'enseignement
du français en Algérie.

Introduction

Dans ce présent chapitre, nous allons parler des pratiques d'enseignement de la langue française en Algérie d'une manière générale et du secondaire au sud d'Algérie en particulier par un aperçu historique, pour pouvoir cerner et préciser notre recherche.

Ensuite, on **regardera** les objectifs du programme et du manuel scolaire de la 1AS.

1- L'enseignement du français en Algérie

Pour aborder ce point, il faut d'abord parler des objectifs de l'enseignement de la langue française et son aperçu historique dès l'indépendance jusqu'à Aujourd'hui. Ces objectifs qui sont présents dans chaque manuel de français utilisé auparavant jusqu'à Aujourd'hui.

1-1 L'enseignement du français au cycle secondaire algérien

Le système d'enseignement-apprentissage de la langue française en Algérie a subi plusieurs aménagements et réformes juste après l'indépendance jusqu'à nos jours. Ces aménagements étaient faits sous forme de méthodologies et de révisions des programmes ayant comme critère de base : L'ouverture sur le monde et les sciences.

Les méthodologies adoptées en Algérie se subdivisent en trois périodes principales :

1-2 La période 1962-1975

Cette période se caractérise par un enseignement libre au choix des enseignants et une absence de manuels scolaires. Cette période se caractérise ainsi par un enseignement dont

l'objectif visé était culturel par un programme d'œuvres (littérature française...etc.) visant aussi un perfectionnement linguistique.¹

1-3 La période 1975-1989

Cette période se caractérise par un enseignement visant un objectif penché sur l'aspect linguistique pour renforcer les notions grammaticales de base. « *La progression était fondée sur un programme de grammaire fonctionnelle, qui aboutissait beaucoup plus à l'acquisition d'un savoir sur la langue que de langue elle – même* ». ² Elle se caractérise aussi par l'élaboration de premiers manuels scolaires.³

1-4 Après 1984

Cette période se caractérise d'un enseignement pour objectif de « *Préparer les apprenants à aborder l'enseignement supérieur avec plus de chance de succès, on fixe à l'enseignement du français un but formatif : développer certaines capacités intellectuelles (analyse, discrimination, synthèse, anticipation, application ...)* »⁴.

Où les notions d'unité didactique, de typologie textuelle, et de méthodologie sont réellement abordées. L'objectif visé par cet enseignement c'est que l'apprenant « soit apte à recueillir, exploiter et communiquer des informations »⁵.

Après avoir présenté les objectifs qui sont présents dans les manuels scolaires de la première année secondaire dès leur première élaboration jusqu'à présent, la démarche a été fautive dès le début en séparant l'aspect culturel de l'aspect linguistique car la composante linguistique n'est pas la seule à envisager dans un enseignement de langue pour des finalités communicatives.

De même, apprendre une langue applique forcément l'apprentissage de sa culture.

Du coup, c'est impossible de négliger l'une des composantes qui sont davantage liées et attachées.

De l'autre côté, nous avons trouvé une statistique faite par le ministère de l'Éducation nationale à Alger. Ce que nous représentons dans ce tableau au-dessous, montrant le nombre d'enseignants du français et de l'arabe après l'indépendance jusqu'à 2002.

¹ S, BENZERROUG. *L'enseignement/apprentissage du (FLE) dans le secondaire algérien*. ASJP, Vol 0 (05). P.p193-195.

² S, BENZERROUG. Op.cit. p193

³S, BENZERROUG. Op.cit. p193

⁴ S, BENZERROUG. Op.cit. p194.

⁵. S, BENZERROUG. Op.cit. p195

Année	Total enseignants	De langue arabe	De langue française
1962-1963	12 696	3 342	9 354
1972-1973	47 459	31 437	16 022
1982-1983	99 648	76 982	22 666
1992-1993	153 479	134 359	19 120
2001-2002	169 993	147 570	22 423

Nombre d'enseignants de la langue française et arabe au fil des années

Après avoir comparé le nombre d'enseignants du français et de l'arabe, on remarque une résistance de la langue arabe où le nombre de ses enseignants augmente de plus en plus.

Cependant, la langue française est moins enseignée qu'auparavant en étant une langue administrative officielle après la colonisation. Elle a gardé le statut de langue étrangère.

2 L'enseignement du français au sud d'Algérie

Le système algérien a le même programme d'enseignement pour tous les établissements du territoire algérien.

L'Algérie est connue pour l'étendue de son territoire (10^{ème} plus grand pays au monde) ainsi par ses différences linguistiques et culturelles au sein d'une même société. Cependant, nous pouvons distinguer deux grandes régions de ce territoire : celle du Nord et celle du Sud.

Le nord algérien (Alger, Tipaza, Bejaïa, Oran, Annaba, Constantine...) composé essentiellement des grandes villes se particularise et se différencie de celui du sud algérien dans l'utilisation de la langue française par un milieu social, économique et politique favorisant l'enseignement de cette langue étrangère.

Cela est dû à plusieurs facteurs : géographiques, politiques, sociaux et économiques que nous présentons ainsi :

Tout d'abord, par un facteur historique : « *durant la période coloniale, les taux d'investissement les plus élevés ont été ceux des trois grandes métropoles régionales soit, Alger, Oran et Constantine* »¹ c'est-à-dire que depuis la colonisation, les colons ont beaucoup investi économiquement dans les régions du Nord.

¹A, Hadjiedj. (1997). *Développement urbain et détérioration du cadre de vie à Alger*. Persée. Vol 74 (03). p.p 336-345.

Ensuite le facteur économique et politique représenté par ; « *La concentration des activités économiques en particulier tertiaires au profit de la capitale d'Alger* ». ¹ Jusqu'à aujourd'hui, nous pouvons remarquer que l'activité économique est concentrée dans la capitale et les très grandes villes du nord (Oran et Annaba). Nous pouvons citer le secteur supérieur bancaire, les sièges des grandes entreprises algériennes ainsi que le secteur industriel.

Sans oublier que le français en Algérie joue un rôle très important spécifiquement dans le domaine de l'économie. En effet, l'économie est un domaine exigeant l'utilisation de la langue française. Par conséquent, cela favorise et encourage l'échange entre les locuteurs par cette langue.

Ainsi, le facteur social et professionnel ; des milieux professionnels et institutionnels importants dans le nord algérien ; bancaires, médicaux et administratives qui demandent l'usage de la langue française.

Enfin, le facteur géographique favorise l'utilisation de la langue française car les régions du nord ont accès au littoral qui permettent les échanges internationaux en particuliers avec la France.

A partir des facteurs exposés ci-dessus nous remarquons que ces derniers poussent et renforcent l'utilisation de la langue française dans ces régions du nord où les locuteurs et les habitants de ces régions parlent souvent la langue française au détriment des régions du sud qui souffrent d'un milieu et d'un contexte où l'utilisation de la langue française est absente ce qui décourage l'enseignement-apprentissage de cette langue.

Malgré ce constat, les manuels et les programmes scolaires sont élaborés sans prendre en considération ces facteurs spécifiques à chaque région (le nord et le sud algérien).

Une langue doit être pratiquée et utilisée comme fonction de base pour n'importe quelle langue. Du coup, l'enseignement du français au sud algérien est vraiment difficile et dur vu les raisons et les facteurs mentionnés auparavant qui peuvent être l'une des raisons de manque de motivation de l'élève sud algérien.

¹ A, Hadjiedj.Op.cit. p338.

3- Le manuel scolaire

Dans l'enseignement des langues étrangères, le manuel scolaire reste toujours un outil de base incontournable conçu par des didacticiens suivant les directives et les orientations du Ministère de l'Education nationale.

3-1-Les critères et les éléments de base d'un manuel scolaire

Un manuel scolaire « *est un ensemble cohérent qui couvre un programme d'études* »¹.

_ Le * M/S devrait répondre aux objectifs et comporter les instructions fixées dans le curriculum d'éducation.

_Etre structuré et avoir une progression logique.

_ Etre actuel et mis-à-jour et ne comporte pas des erreurs dans la qualité des informations ou au niveau du Savoir.

_Les situations et les thèmes proposés doivent être contextualisés et adaptés selon le contexte social de l'apprenant.

_Un manuel doit être simple et facile à utiliser soit pour l'apprenant soit pour l'enseignant comme référence et guide.

¹ I, Assumani Zabo. (2013). *Élaborer et Évaluer un Manuel Scolaire/Ensemble Didactique*. 10/07/2013, Université pédagogique nationale.

*M/S : manuel scolaire.

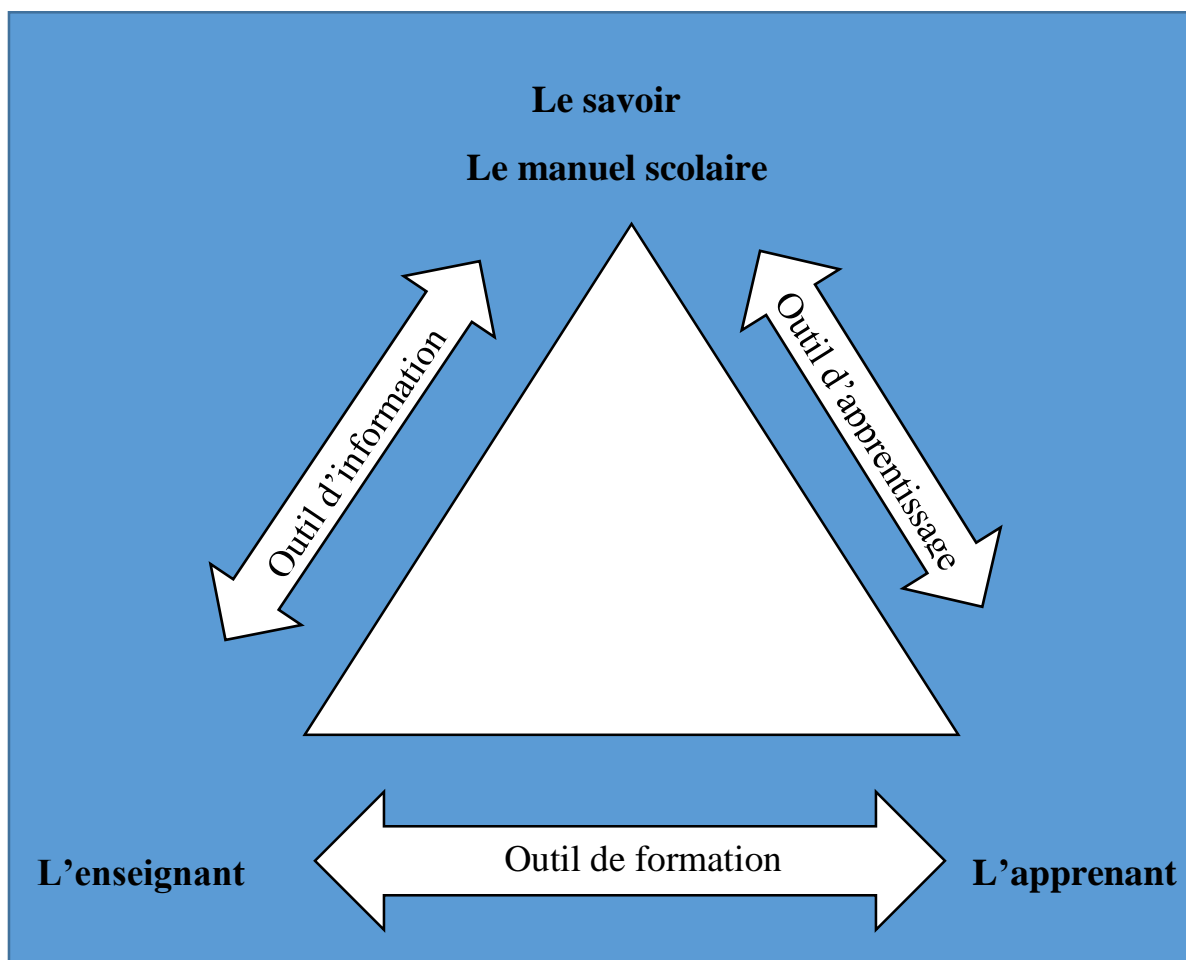
3-2 La fonction d'un manuel scolaire

En utilisant un manuel scolaire, on fait référence à l'application du concept du triangle péda- didactique de Jean Houssaye. Ce triangle représente les trois pôles d'échanges didactiques et pédagogiques entre ses éléments.

_L'élément de base , le savoir qu'on peut trouver dans toutes les sources d'instruction comme dans les livres, les articles et les documents sur Internet...etc. Mais dans notre cas, c'est le manuel scolaire qui regroupe les sources du Savoir.

_L'élément qui guide et oriente ce Savoir, c'est l'enseignant.

_L'élément qui reçoit le Savoir, c'est l'apprenant. Il peut lui- même aller chercher le Savoir. Car l'enseignant et l'apprenant font une collaboration à l'acquisition du Savoir du même pourcentage contrairement à la méthode traditionnelle qui représente un encadrement totale par l'enseignant. Présenté dans le schéma au-dessous¹ :



¹ I, Assumani Zabo. Op.cit.

3-3 Le triangle pédago-didactique

A partir de ce schéma, nous remarquons que le savoir, représenté par le manuel scolaire, est un outil à la fois ; d'information, d'apprentissage et de formation comme support et référence aux enseignants ainsi aux apprenants.

En effet, un manuel scolaire sert principalement à guider l'enseignement-apprentissage dans une classe d'apprentissage.

_Encore à développer chez l'apprenant l'autonomie de l'apprentissage et l'entraînement par les exercices.

4 La dimension interculturelle dans le manuel scolaire du FLE

« *Le manuel est avant tout un instrument de culture et de socialisation* »¹. C'est-à-dire, en général, un manuel doit comporter des repères culturels et sociaux qui aident l'apprenant à s'en référer. Le manuel de français est l'un des manuels qui favorise la socialisation et la culture.

Selon Nabila Hamoudi ; les programmes de première année secondaire, visent essentiellement des compétences de communication sociolinguistiques qui sert l'acquisition des savoirs linguistiques et des savoir-faire discursifs. C'est-à-dire des compétences communicatives².

La *compétence communicative* implique automatiquement les composantes culturelle et interculturelle :

- Culturelle par l'intégration des faits sociaux et culturels relevant de la culture de l'élève.
- Interculturelle c'est le fait d'utiliser la langue étrangère. Chaque langue véhicule implicitement sa culture.

¹ I, Assumani Zabo. Op.cit.

² N, **Hamidou**. *Le manuel de 1^{ère} AS comme espace de représentations de soi et de l'autre* [en ligne], Vol 43 /2009 (consulté le 20/03/ 2020 à 12h. <<http://journals.openedition.org/insaniyat/700>>

Cette compétence est représentée dans ce schéma au-dessous :

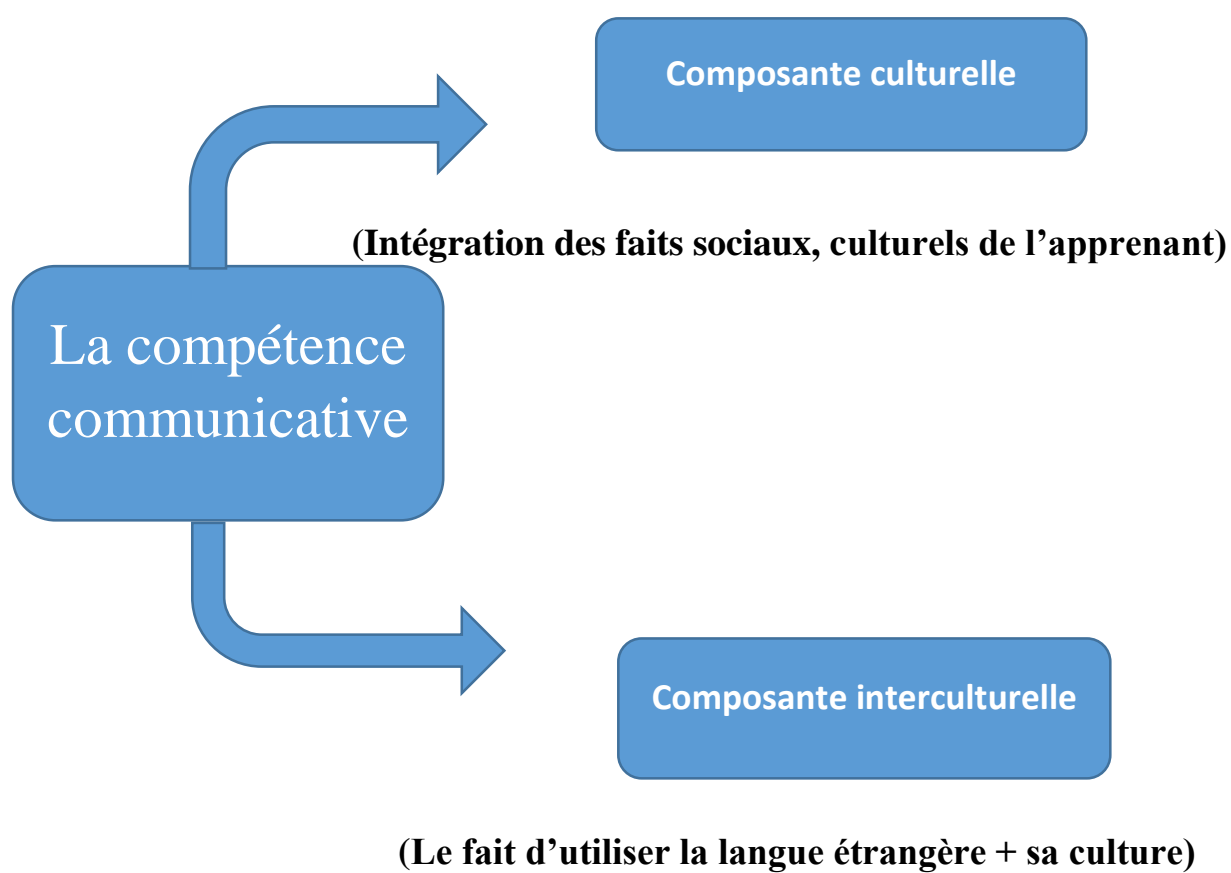


Schéma représentant la compétence communicative

Conclusion

Dans ce deuxième chapitre, nous avons parlé de l'enseignement du français en Algérie en général, et celui du Sud algérien en particulier, car notre recherche focalise sur l'étude de la dimension interculturelle dans la région de Ghardaïa. Ainsi de cycle secondaire en particulier car on n'a spécifié notre étude que sur l'analyse du manuel scolaire de la première année secondaire comme un corpus de notre recherche.

On a présenté un aperçu historique sur l'enseignement du français en Algérie pour prouver que l'objectif de l'enseignement du français a été séparé soit à visée linguistique soit à visée culturelle. Mais ce n'est pas les deux objectifs au même temps. Ces objectifs qui sont présents dans les manuels scolaires de la première année secondaire dès leur première élaboration jusqu'à présent.

C'est-à dire que la démarche d'enseignement a été fautive dès le début en séparant l'aspect culturel de l'aspect linguistique car la composante linguistique n'est pas la seule à envisager dans un enseignement de langue pour des finalités communicatives. De même, apprendre une langue applique forcément l'apprentissage de sa culture.

Du coup, c'est impossible de négliger l'une des composantes qui sont davantage liées et attachées.

Chapitre III
***L'interculturel en didactique
des langues***

Introduction

En didactique des langues-cultures, les spécialistes de langue s'intéressent à l'étude des approches, des méthodes et des théories qui servent à la construction de programme. Dans cette optique, nous allons développer l'interculturel via un regard didactique.

La didactique de l'interculturel existent dans plusieurs domaines et contextes, tels que ; le contexte militaire, éducatif, social, géographique, politique. Ces contextes ont poussé beaucoup de chercheurs à mener et à appliquer cette nouvelle approche dans le but de connaître la langue et la culture de l'autre pour des raisons et des objectifs bien précis.

Il y a différents points de vue faits sur le concept d'interculturel.

Pour certains didacticiens, c'est une menace à la culture de l'apprenant comme une acculturation. C'est-à-dire un appauvrissement culturel et une suppression de sa propre culture héritée par sa société. Par conséquent, ils prennent moins en considération cette approche ou ils en refusent.

Pour certains d'autres, ils considèrent l'interculturel comme un pont ou une passerelle qui permet aux membres (apprenants) de ces deux cultures de s'échanger de prendre ce qui est utile et bénéfique de chaque culture tout en préservant leur propre identité.

1- définitions des concepts clé

1-1-Le multiculturalisme

Ce terme correspond au modèle anglo-saxon, où les différents individus issus de différentes cultures, au sein d'une société ou au sein d'un pays, sont valorisées et respectées.

Chaque culture cohabite et coexiste avec les autres cultures ; c'est-à dire les identités sont préservées et libres dans ses pratiques, dans son mode de vie...etc.

Comme l'affirment les auteurs : « *le multiculturel se caractérise en somme par un repli sur le groupe d'appartenance* »¹. Autrement dit, plusieurs groupes sociaux appartenant aux différentes cultures où l'échange n'est guère reconnu. Chacune est enfermée sur elle-même.

Bref, le multiculturalisme signifie une juxtaposition de différentes cultures sans aucun échange entre-elles.

1-2- Le pluriculturalisme

Le pluriculturalisme signifie, dans un contexte migratoire, que les groupes minoritaires devraient apprendre et acquérir les aspects culturels des groupes majoritaires dans un pays où chaque individu conserve sa propre identité culturel, à condition qu'il acquière celle du groupe majoritaire.

Selon le Conseil de l'Europe comme il le représente le même auteur que « *le pluriculturalisme est donc la capacité à s'identifier et à participer à plusieurs cultures* »²

2-Les raisons d'apparition du concept (interculturel)

La communication interculturelle est apparue pour la première fois aux États-Unis, en 1947, avec la création du (*Foreign Service Institute*) ; service de formation des diplomates.³

Les échecs graves connus de la Deuxième guerre mondiale à cause d'une méconnaissance de l'adversaire. Cela exige une nécessité de connaître les langues et les cultures des autres nations.

Par la suite, Jacques Demorgon déclare qu'après la guerre, le Foreign Service Institute a décidé de former des diplomates américains à la connaissance et à l'apprentissage des langues et des cultures étrangères.⁴

¹ R.-M. Chaves, L. Favier, S. Pélissier. Op.cit. p11.

² R.-M. Chaves, L. Favier, S. Pélissier. Op.cit. p12.

³ Jacques Demorgon. (2003).L'interculturel entre réception et invention. Contextes, médias, concepts, p 43-70.

⁴ Jacques Demorgon. Op.cit. p44.

Le terme (interculturel) est apparu, aussi, au début des années 1970, dans un autre contexte ; éducatif et professionnel où les personnes étrangères avaient des problèmes d'inscriptions et d'intégration dans des établissements éducatifs et dans des emplois de travail. Spécifiquement dans les pays reconnus par un grand nombre de migrants.

En effet, ce concept d'interculturel est apparu pour intégrer ces personnes et ces individus issus de d'autres cultures et les aider à établir un échange avec les individus natifs du pays.

Dans un but d'enrichissement culturel au capital culturel du pays par la diversité culturelle au sein du même pays favorisant un bon métissage et une harmonie de cultures et une belle image et représentation à ce pays ou à cette société. C'est un intérêt général où les deux partenaires s'échangent paisiblement et leurs droits, leurs devoirs et leur identité sont préservés.

2-1 L'interculturel comme dimension et compétence

Puisque nous avons défini auparavant la culture de l'apprenant comme un héritage social qui renforce sa propre identité et son appartenance à son groupe social, l'interculturel, sera le croisement et la rencontre d'une culture avec une autre, à condition qu'elles établissent un échange et un partage culturel dans le but d'une ouverture sur l'Autre et d'un enrichissement culturel.

Lionel Favier pense : « *faire de l'interculturel c'est de bâtir des passerelles entre les cultures dans le but d'un échange et d'un enrichissement mutuels* »¹.

Cela signifie qu'on ne se contente pas seulement de reconnaître et de respecter la culture cible mais aussi d'établir un échange et des liens et d'entrer en contact avec des membres de cette culture étrangère.

¹ R.-M. Chaves, L. Favier, S. Pélissier. Op.cit. p13.

La compétence interculturelle

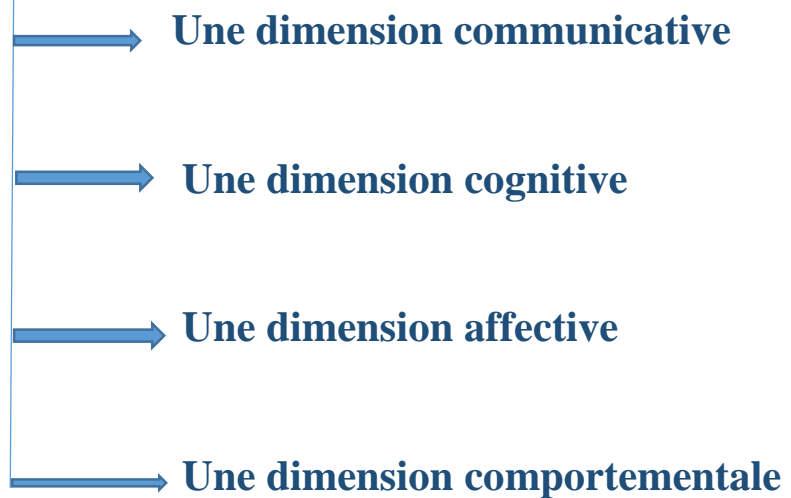


Schéma représentant les dimensions de la compétence interculturelle

La compétence interculturelle selon Oudina Amina, c'est la combinaison de quatre dimensions principales qui permettent et servent le développement optimal de l'apprenant :

- Une dimension communicative : tout ce qui est lié à la communication verbale et non-verbale comme : la langue, la gestuelle, les mimiques.
- Une dimension comportementale : c'est d'avoir le savoir-être avec autrui à titre d'exemple ; Etre respectueux, flexible, attentif...etc.
- Une dimension cognitive : elle concerne une compréhension et d'une conscience sur la culture de l'Autre.
- Une dimension affective : elle consiste à gérer sa sensibilité à sa culture et accepter l'autre avec une certaine ouverture et modération.

Selon Schmid Karin « *l'importance de la composante interculturelle résulte de la compétence communicative. C'est d'avoir six composantes : linguistique, sociolinguistique, discursive, stratégique, socioculturelle et sociale* »¹. C'est de prendre en considération tous ces aspects inhérents directement à la communication : la société, la culture, la langue de l'Autre.

¹ Ahmad, M. Op.cit. p82.

Une compétence interculturelle consiste à passer du rejet culturel à un enrichissement interculturel.

Il est important d'insister sur le fait que la compétence interculturelle s'acquière avec le temps, car les cultures sont en évolution et en changement perpétuel.

2-2 L'interculturel dans le contexte algérien

En didactique du français langue étrangère en Algérie, il est indispensable de prendre en considération la dimension interculturelle dans deux contextes :

2-2-1 Dans un contexte interne

En parlant du contexte algérien qui se particularise par une culture algérienne plurielle qui contient plusieurs cultures différentes et diverses au sein du même pays. Certains le perçoivent comme un continent en lui-même.

2-2-2 Dans un contexte externe

L'énorme différence des deux systèmes ; linguistique et culturel (français et arabe) qui sont en contact.

Cette différence réside beaucoup plus dans les raisons qui sont non seulement linguistiques et culturelles mais aussi historiques à cause de la colonisation française et son contexte conflictuel, qui a marqué le pays et qui a laissé un impact négatif chez le peuple algérien ; par un sentiment de haine, de rejet, de rancune... etc.

Ce qui fait la difficulté d'établir facilement et aisément l'interculturel dans une classe de FLE en Algérie. Autrement dit comment faire oublier aux apprenants algériens, lors de l'apprentissage de cette langue, le passé noir causé par ce même pays qui détient et utilise cette langue comme langue maternelle et qui fait partie de leur culture.

Ce schéma au-dessous représente l'interculturel dans le contexte algérien :

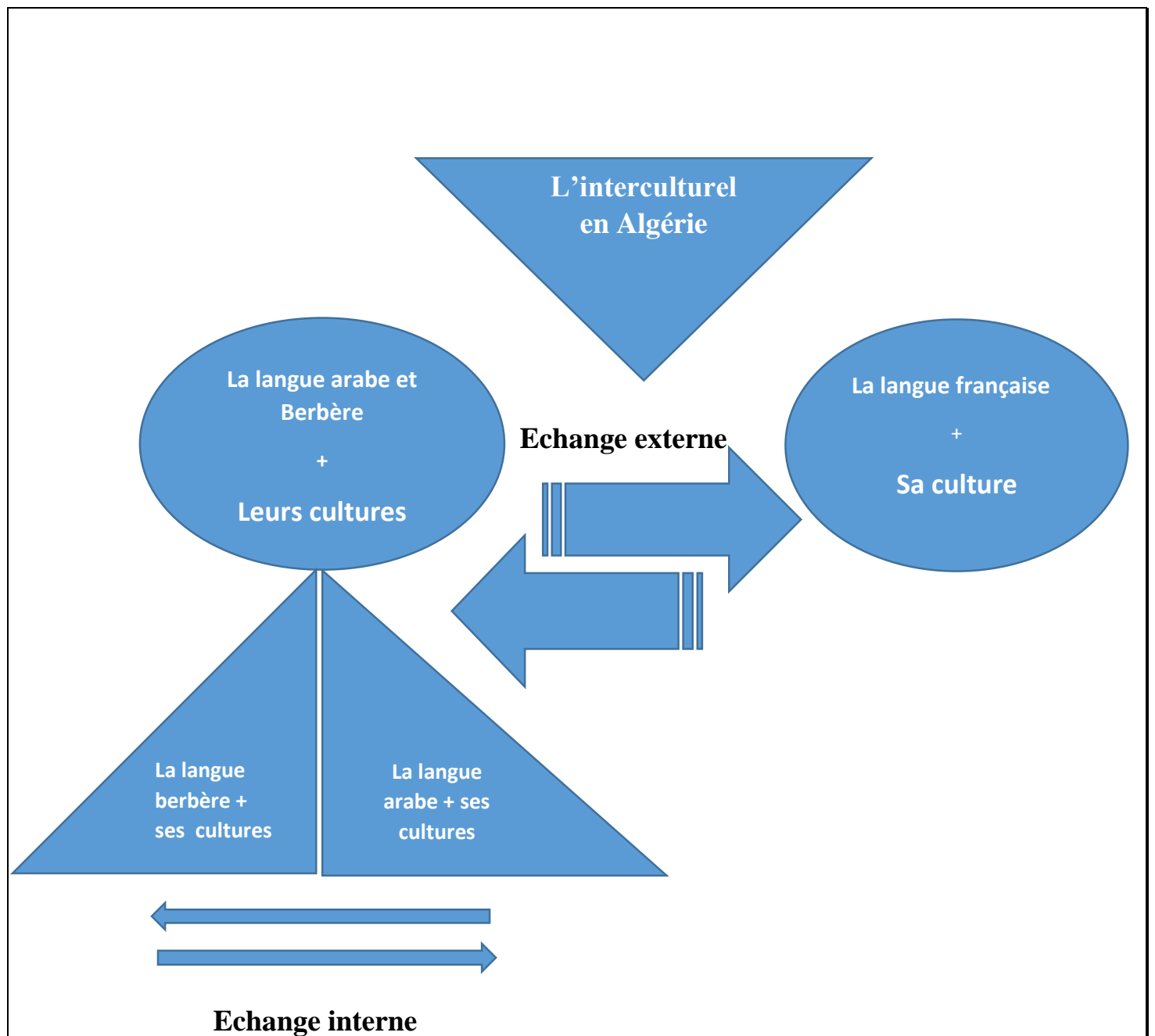


Schéma représentant l'interculturel dans le contexte algérien

3- L'importance de l'interculturel

En classe de langues, l'apprenant est confronté à une nouvelle langue et à une nouvelle culture, différentes de les siennes. Cette différence devient un obstacle si on ne prépare pas cet apprenant à la transition. Cette transition appelée par l'interculturel. C'est de s'ouvrir sur d'autres cultures et les respecter tout en préservant la sienne.

Mais pour établir l'approche interculturelle, il s'agit d'un point très important celui du rôle de l'enseignant dans ce processus de transition et de contact.

Selon Meziani Amina :

« Pour assurer la socialisation de l'apprenant et le préparer à une citoyenneté mondiale nous devons nécessairement faire revivre l'interculturel en classe de langue, parce que c'est un lieu par excellence où la culture de l'apprenant entre en contact avec celle de la langue étrangère »¹.

Dans cette citation, l'auteur insiste et met l'accent sur la préparation psychique et mentale de l'apprenant pour établir l'interculturel, qui est un champ de contact entre la culture de l'apprenant avec celle de la langue étrangère.

Selon Schmid Karin *« l'importance de la composante interculturelle résulte de la compétence communicative avec six composantes : linguistique, sociolinguistique, discursive, stratégique, socioculturelle et sociale »²*. C'est de prendre en considération tous ces aspects inhérents directement à la communication : la société, la culture, et la langue de l'Autre.

4- L'enseignant comme médiateur interculturel

L'enseignant a un rôle primordial pour établir et bien assurer le lien et le contact entre la culture de l'apprenant et celle de la langue étrangère par un certain nombre d'instructions et de démarches. Tout cela pour aider l'apprenant dans ce processus pédagogique et même pour éviter tout un choc et obstacle.

_D'abord, l'enseignant doit semer chez l'apprenant le désir, la volonté et le plaisir d'apprendre une nouvelle langue, et de découvrir un nouveau monde et une nouvelle culture.

¹ G, Chettouh. (2016). *La place de l'interculturel dans les supports textuels du manuel de français 1ère AS*. Mémoire de master : Didactique de FLE. Bejaïa : Université de Bejaïa. p18.

² G, Chettouh. Op.cit. p27.

_l'enseignant doit accompagner son apprenant dans la découverte d'une autre culture et lui ouvrir son esprit pour accepter la différence de l'Autre.

_Aussi, il doit promouvoir les concepts binaires (identité/altérité).

_Pour que l'apprenant puisse avoir ou acquérir la compétence interculturelle, il faut qu'il passe du rejet de la culture de l'autre à une richesse interculturelle interactive.

_ Il est important que l'enseignant lui-même soit sûr sur le fait d'enseigner une langue c'est automatiquement véhiculer par son billet sa culture. Cela ne risque guère d'éliminer, d'exclure ou de supprimer la culture de l'apprenant. Et contraire, c'est de lui apprendre une autre culture qui lui serait utile lors d'un contact directe avec un locuteur natif de cette langue.

_L'enseignant essaye de ne pas tomber dans la surestimation ou dans la sous-estimation de la culture de l'apprenant quand il est en train de présenter la culture et le pays de la langue étrangère soit par une vision négative ou positive.

_ Par contre, il doit aider les apprenants à surmonter et à dépasser le stade de la comparaison et de découvrir les préjugés et les représentations, positifs ou négatifs, en tête de ces apprenants pour les discuter et les corriger quand il faut.

_L'enseignant doit faire comprendre à l'apprenant qu'il soit neutre en observant la culture de l'autre et de lui expliquer qu'il ne faut pas prendre position à partir des préjugés et des stéréotypes.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons tenté d'expliquer le terme interculturel et son évolution ; par un concept apparu historiquement dans un contexte militaire vers un contexte éducatif utilisé dans la didactique des langues aussi dans le contact direct avec des locuteurs natifs.

Ainsi les concepts inhérents directement à ce dernier ; le pluriculturalisme, le multiculturalisme.

De même, on a parlé de l'importance de l'interculturel et sa projection dans le contexte algérien.

Enfin, le rôle primordial de l'enseignant comme médiateur culturel et social dans cette transition dans une classe de FLE.

Pour le prochain chapitre, nous allons vérifier la présence de la dimension interculturelle dans les pratiques d'enseignement et dans le manuel scolaire de 1AS de FLE dans la région de Ghardaïa.

Chapitre IV
Enquête empirique

Introduction

Dans notre enquête empirique, nous devons consulter de prime abord le manuel lui-même dans l'objectif de repérer les figures d'une dimension interculturelle expliquée dans les chapitres précédents.

Ainsi, nous allons analyser un questionnaire destiné aux enseignants de la première année secondaire de la région de Ghardaïa placé dans l'annexe (A). Pour voir si les enseignants consultent et utilisent le manuel scolaire et ne recourent pas à d'autres supports parascolaires.

1 La dimension interculturelle dans les textes utilisés dans le manuel scolaire de 1AS, lettres, (dernière version de 2008)

Selon la recherche, de Nabila Hamidou, menée sur les textes du manuel scolaire de 1AS où elle met l'accent sur ; les représentations faites de Soi et de l'Autre et la valorisation de la culture de l'Autre au détriment de la culture de soi. En présentant des exemples extraits de ces textes¹.

Des exemples comme ; présentation de la culture de l'apprenant par rapport au monde des termes tels ; *pays du Tiers-monde*. Comme cet exemple, l'interculturel est mal intégré et employé ici car on est en train de dévaloriser la culture de l'apprenant pour qu'il soit ébloui et forcé de s'ouvrir au monde merveilleux et à la culture véhiculée par la langue enseignée.

Selon notre analyse faite sur les textes du manuel, nous avons trouvé des textes purement scientifiques traitant des faits généraux scientifiques et objectifs qui ne représentent pas des

¹ N, Hamidou. Op.cit. p11.

indices de la dimension interculturelle comme : L'alimentation, la terre et l'eau, la planète Terre, les moyens de transport, sport et télévision, les tortues de mer...etc.

Dans le tableau ci-après, on présente une analyse de textes utilisés dans le manuel scolaire de 1AS lettres. On cite pour chaque texte ; le titre, la page, l'aspect interculturel s'il est présent, ainsi les figures de l'interculturelle présentes dans celui-ci.

Le titre du texte	La page	L'aspect interculturel		Les figures de l'interculturel
		Présent	Absent	
Le langage de l'image	p18		+	
Dans ma maison	p23	+		Décrire le mode de vie, la routine.
La planète Terre	p26		+	
La terre et l'eau douce	P29		+	
L'alimentation	P34		+	
Je me présente, je m'appelle squelette	p37		+	
La population d'Alger au XIX siècle	p45	+		Présentation objective des faits historiques.
Les plans de villes dans le Tiers Monde	p47	+		Sous-estimation du pays de l'apprenant.
Les moyens de transport	p53		+	
Je voyage bien peu	p55	+		Présenter des stéréotypes sur des pays visités.
Villes géantes	p57	+		Présentation des faits historiques.
Les deux pigeons	p77	+		Présentation des morales sur la langue des animaux.
A la claire fontaine	p79		+	
Demain dès l'aube	p83	+		Un produit littéraire exprimant un fait historique français.

Aimiez-vous lire ?	p99		+	
Le jeu	p101		+	
La tauromachie : sport, spectacle, ou barbarie ?	p103		+	
La médaille cachée de l'athlétisme américain.	p106	+		Surestimation de l'Autre.
Un conseil bien raisonnable !	p110	+		Raconter un fait. Donner une morale.
Qui a tué Davy Moore ?	p. p112 - 113	+		Présenter une réalité,
Sport et télévision.	p116		+	
Saisie de 44 Kg de résine de cannabis à Annaba.	p123	+		Sous-estimation de la société algérienne.
BOUSMAIL ; Explosion dans une usine de fabrication	p123	+		Sentiment d'insécurité chez l'apprenant algérien.
Conduite stressante dans les embouteillages.	p123	+		Sentiment d'insécurité chez l'apprenant algérien.
Millionnaire grâce à la grève des éboueurs !	p124	+		Surestimation de la culture de l'Autre.
4500 ha infesté à Tlemcen.	p128	+		Sentiment d'insécurité chez l'apprenant algérien.
Camion contre voiture à Bouira.	p129	+		Sous-estimation de la culture de l'apprenant. Sentiment d'insécurité chez l'apprenant algérien
Il voulait voler un singe.	p136		+	
La grasse matinée	p.p140- 141	+		Une routine, un mode de vie.
Le maire de Prague se déguise.	p142	+		Une cérémonie, des traditions.
La clé d'or	p166		+	
L'obsession de Stefano.	p167	+		Présenter un mode de vie, des habitudes.
Les tortues de mer.	p170		+	
Le chef.	P171	+		Présenter un mode de vie, la quotidienneté.

Vie de marin.	p178- 179	+		Présenter un mode de vie, la quotidienneté.
Le loup et l'agneau.	p180	+		Présentation des morales sur la langue des animaux.

Tableau d'analyse de la dimension interculturelle dans les textes extrait du manuel scolaire de 1AS Lettres

Donc, nous avons extrait quelques exemples de la dimension interculturelle employés et présents dans les faits divers.

Il y a beaucoup de textes utilisés dans ce manuel, qui donnent une mauvaise image de soi de l'apprenant, comme dans le fait divers que des représentations négatives tel que ; (Conduite stressante dans les embouteillages, On écrase même les policiers. Saisie de 44kg de résidu de cannabis à Annaba, p. 123) et Camion contre voiture à Bouira, Démantèlement d'un réseau de trafic de drogue, p129). Ces exemples de textes peuvent marquer l'élève par le sentiment d'insécurité, de peur et de rejet envers son pays et sa culture. Alors qu'on présente dans le même manuel une belle image de la culture de l'Autre et que les bienfaits de ce dernier. A titre d'exemple (Millionnaires grâce à la grève des éboueurs, p124).

De l'autre côté, nous avons trouvé un seul texte intitulé (trois français arrêtés en possession de drogues près d'Azeffoun qui donne un fait négatif des français.

Ces exemples précis que nous pouvons présenter ainsi dans ce tableau :

L'analyse des textes du manuel	Les concepts dévalorisant	Les concepts valorisant
Des représentations de Soi	<ul style="list-style-type: none"> - Conduite stressante dans les embouteillages, On écrase même les policiers, à Alger. - Saisie de 44kg de résidu de cannabis à Annaba. - Camion contre voiture à Bouira ; - Démantèlement d'un réseau de trafic de drogue. - 	
Des représentations de l'Autre	<ul style="list-style-type: none"> - Trois français arrêtés en possession de drogues près d'Azeffoun. 	<ul style="list-style-type: none"> - Millionnaires grâce à la grève des éboueurs.

Tableau représentant des exemples de l'interculturel dans le manuel

Du coup, si on compare le nombre de textes proposés pour présenter les faits algériens et les faits français, on remarque que les textes représentant l'algérien, par des faits négatifs, sont beaucoup plus nombreux que celui du français.

Donc, on constate qu'il y a une mauvaise représentation de la culture de l'apprenant comparant avec celle des français qui est bien représentée.

L'interculturel c'est d'éviter un rejet de l'Autre ou un rejet de Soi. Mais malheureusement dans ce manuel scolaire de français, l'interculturel est mal employé, car les mêmes exemples conçus peuvent causer pour plus tard des fuites de cerveaux et bien d'autres conséquences graves

2 L'analyse du questionnaire destiné aux enseignants de 1AS

Nous avons rédigé un questionnaire composé de douze questions dont l'élément recherché est toujours ; la dimension interculturelle dans le manuel scolaire de français de 1AS, à la région de Ghardaïa.

D'abord, nous avons contacté des enseignants de 1AS aux différents lycées à la région de Ghardaïa par e-mail, et nous leur avons envoyé le questionnaire. C'est-à-dire qu'ils ont participé d'une manière volontaire et sans récompense. Mais nous n'avons pas réussi à envoyer le questionnaire au nombre déterminé et voulu au départ (au moins 15 participants) à cause du manque de contacts d'enseignants qu'on a cherchés.

Après une semaine ou deux semaines de l'envoi, nous avons reçu que six réponses en raison de ; la pandémie de covid-19 et le confinement de gens, l'arrêt des études et la fermeture des établissements scolaires. Suite à ces raisons présentées, nous n'avons pas pu les contacter directement.

Pour analyser les réponses reçues, nous allons opter pour une approche mixte ; quantitative pour mesurer et compter le nombre d'enseignants et le pourcentage des réponses par rapport à une question, qualitative pour décrire et interpréter les résultats.

-La première question

On commence par la première question qui sert à déterminer le nombre d'années d'expérience d'enseignants en ce domaine. Afin de vérifier si ce dernier influence sur le fait d'avoir une conscience de la dimension et de l'approche interculturelle.

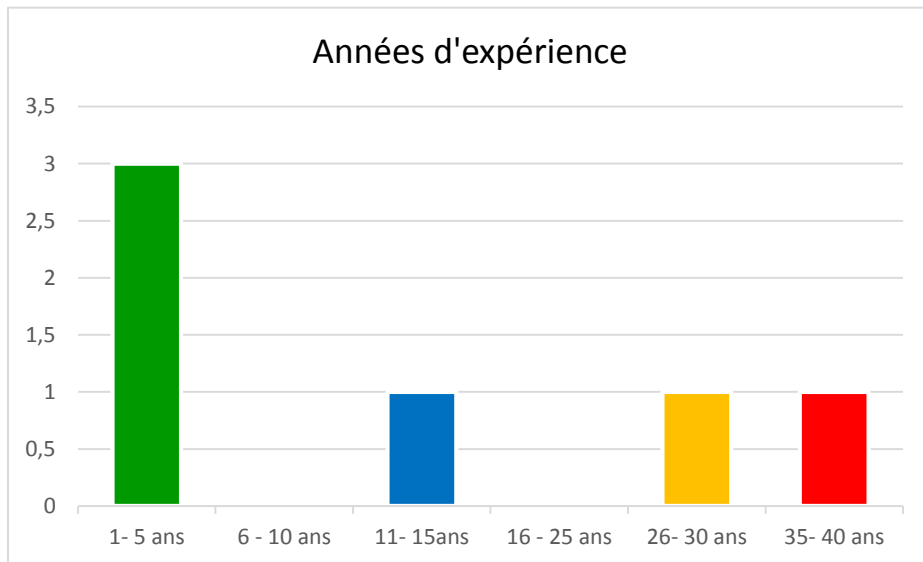


Schéma représentant les années d'expériences des participants au questionnaire

Donc, on constate que la plupart d'enseignants n'ont pas assez d'expérience dans le domaine d'enseignement à l'exception de deux enseignants. Pour vérifier si les années d'expérience influence sur le savoir et la maîtrise de la dimension et la compétence interculturelle.

- La deuxième question

Pour la deuxième question, qui est une question à réponse libre, dans laquelle nous cherchons la définition du terme (langue) chez les enseignants de langues.

Donc, nous avons presque la même définition soit générale comme celle d'expressions, un outil, un moyen de communication, ou un code par quatre répondants, soit spécifique comme celle de signes linguistiques qui servent à communiquer avec autrui par deux répondants.

On constate que tous les enseignants ont donné un seul aspect de la langue, c'est-à-dire un aspect linguistique mais, ils ont complètement ignoré son aspect culturel et interculturel.

- La troisième question

Pour la troisième question, qui est une question à réponse libre, dans laquelle nous cherchons la définition du terme (culture) chez les enseignants de langues.

Nous avons eu ces définitions de trois répondants que la culture est une entité de mœurs, d'habitude, de traditions d'un peuple.

Deux autres qui l'ont défini par civilisation, pensée, savoir-être, pratiques ou le lien qui lie les pensées de la personne issues de ses ancêtres et ses propres pensées, puis les transformer en comportement basés sur des principes donnés.

Un autre répondant qui le définit en détail en disant que le mot "culture" a plusieurs sens. Dans la didactique des langues étrangères, il a pour synonyme le terme "civilisation", c'est-à-dire l'ensemble des attitudes et comportements en vigueur dans une société donnée. Comment on s'y représente le réel, les habitudes alimentaires, vestimentaires adoptées, ce qu'on mange, comment on s'habille, comment on vit, comment fonctionnent les institutions de cette société, son école, sa justice, son administration, etc. À cette signification s'ajoute une autre moins large, plus restrictive, le terme "culture" désigne aussi les œuvres de la pensée intellectuelle : la littérature, la poésie, le théâtre, le cinéma, la bande dessinée, etc.

Donc, on remarque dans ces réponses que les enseignants ont presque la même définition du terme culture mais qui reste toujours générale et non pas précise et surtout qu'ils n'ont pas déclaré que la langue fait partie de la culture.

- La quatrième question

Dans cette question, qui est une question à réponse libre, dans laquelle on vise à vérifier comment les enseignants conçoivent le rapport entre la langue et la culture. Tous les enseignants ont été d'accord sur le fait que les deux entités langue-culture sont, liées, indissociables, inséparables et que l'une véhicule nécessairement l'autre.

On constate que tous les enseignants ont réussi à bien répondre.

- La cinquième question

Dans cette question, qui est une question à réponse soumise-fermée, dans laquelle on demande aux enseignants qu'apprendre une langue étrangère, c'est d'apprendre une culture ou une langue ? Cette question à piège sert à leur séparer l'aspect linguistique de celui de culturel et on verra s'ils en refusent ou s'ils pensent vraiment qu'elles sont indissociables.

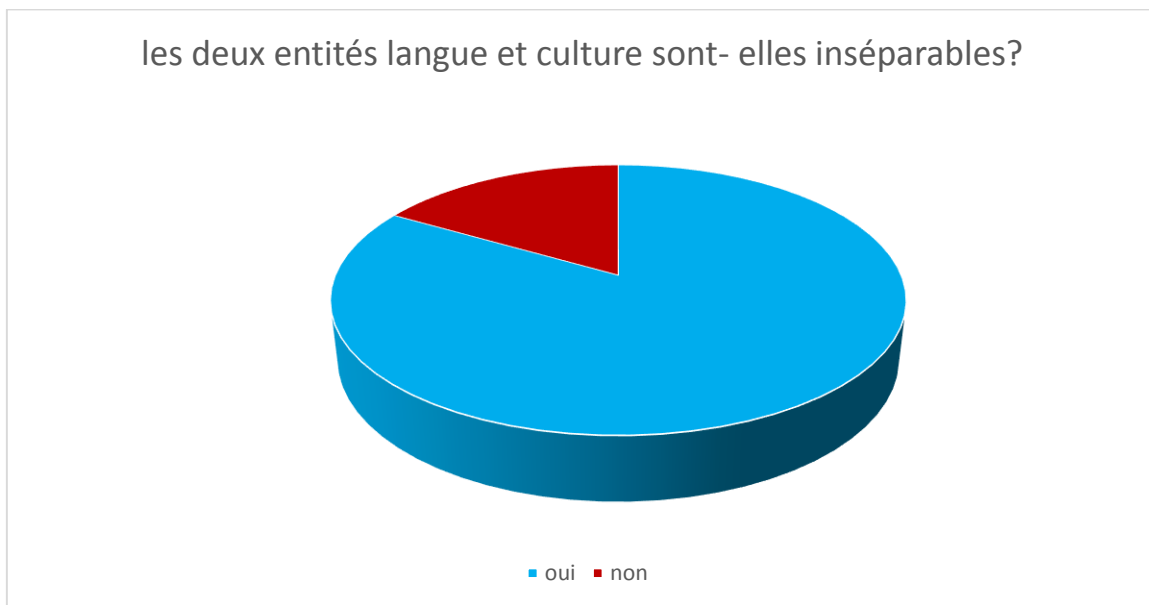


Diagramme représentant les réponses à la question de l'inséparabilité de la langue et de la culture

Du coup, cinq enseignants ont répondu par l'inséparabilité de ces entités et que trois parmi-eux l'ont justifié en disant qu'un mot peut être porteur d'une culture et des pensées. Mais un seul enseignant a répondu qu'on peut apprendre la langue sans accéder pleinement à la culture.

Donc, on remarque que la majorité d'enseignants confirment et insistent sur l'inséparabilité des deux entités langue-culture comme les deux faces d'une même médaille.

- La sixième question

Dans cette question, qui est une question à réponse libre, dans laquelle on leur demande quelles sont les activités qui favorisent à l'élève l'apprentissage de la culture, dans les pratiques d'enseignement.

Du coup, on a reçu des réponses différentes ; l'un qui trouve que la culture se présente et se manifeste dans ces activités comme ; le théâtre, la musique, la littérature et par les expressions idiomatiques. Un autre la trouve dans les séances de compréhension et de production orales et écrites. Un autre enseignant la trouve dans la pédagogie interactive. Trois autres enseignants considèrent le choix d'activités dépend de plusieurs et différents situations et objectifs dans des supports insérant des situations étrangères soit des supports insérant des idées issues de sa société (soit de l'apprenant ou de l'enseignant ou des deux au même temps) soit dans un fait poétique.

Donc, on constate que dans le choix des activités, qui présentent le plus un contenu culturel riche, diffère d'un enseignant à l'autre et même de la manière d'en enseigner.

- la septième question

Dans cette question, qui est une question à réponse libre, dans laquelle on demande aux enseignants quelles sont les activités qui favorisent le plus l'apprentissage de la langue, dans les pratiques d'enseignement.

L'un trouve que les meilleures activités pour favoriser l'apprentissage de la langue c'est par ; l'écoute, l'expression orale et écrite, la compréhension orale et écrite. Un autre la conçoit que par la lecture et la production mais il n'a pas précisé quelle production (écrite ou orale ou les deux). Un autre valide que n'importe quelle activité peut favoriser l'apprentissage de la langue et atteindre le but voulu. Un autre enseignant préfère accorder un intérêt particulier au lexique et à la grammaire (la syntaxe et les règles de fonctionnement) pour atteindre ce but. Mais deux autres enseignants ont échoué à répondre pertinemment ou ils n'ont pas bien compris la question.

Donc, on constate que presque la moitié a donné une réponse satisfaisante et précise et d'autre.

- la huitième question

Dans cette question, qui est une question à réponse ouverte, dans laquelle on demande aux enseignants quel est le support pédagogique qui véhicule le plus des valeurs culturelles.

Deux enseignants ont répondu que le support véhiculant le plus des valeurs culturelles, c'est ; les histoires, les textes littéraires. Deux enseignants trouvent que tous les supports peuvent répondre à ce but. Un autre ignore complètement tous les supports et ne trouve pas un support idéal pour cela. Un autre préfère les chansons, les textes, et les poèmes.

Donc, on constate que la majorité d'enseignants choisisse et trouve que le texte littéraire est le support qui véhicule le plus des valeurs culturelles.

- La neuvième question

Dans cette question, qui est une question fermée, dans laquelle on demande aux enseignants

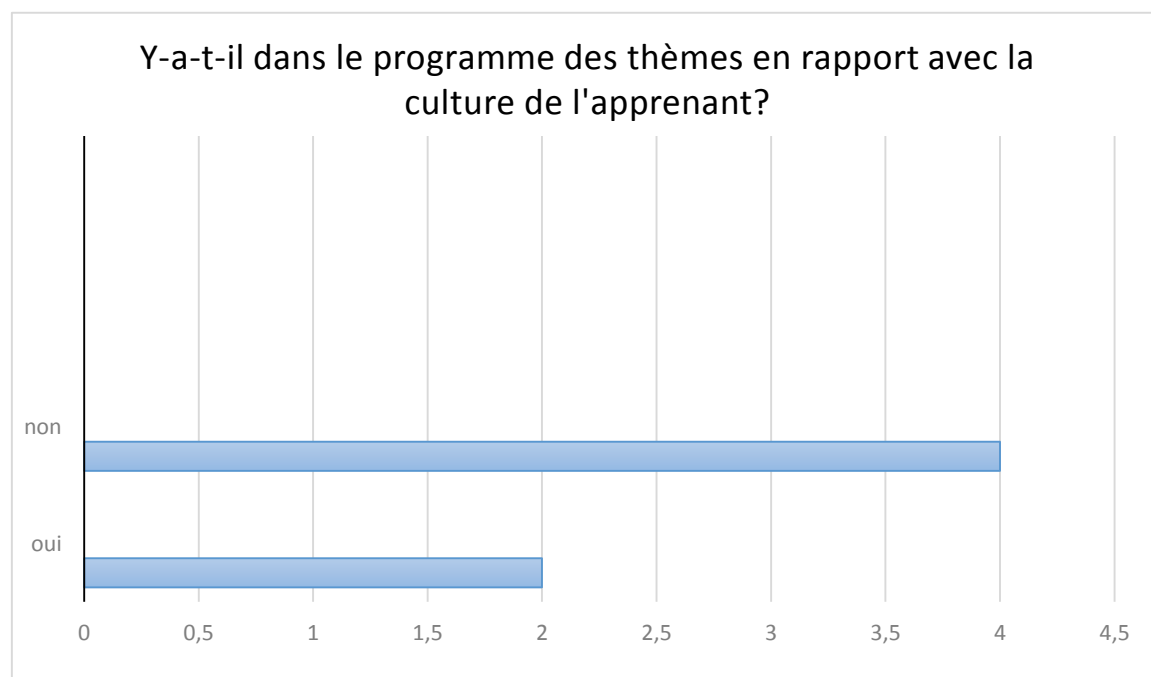


Diagramme représentant les réponses à la question neuf

s'ils trouvent dans le programme des thèmes en rapport avec la culture de l'apprenant.

4 enseignants ont répondu par oui, et 2 autres enseignants ont répondu par non.

Donc, on constate que plus de la moitié des enseignants interrogés confirment que dans le programme existe des thèmes en rapport avec la culture de l'apprenant. Mais pour le reste d'enseignants ignorent ou infirment sa présence. Soit à cause de leur manque d'expérience soit à cause du manque de compétence et manque de formations d'enseignement.

- La dixième question

Dans cette question, qui est une question ouverte, dans laquelle on demande aux enseignants comment leurs élèves réagissent vis-à-vis les thèmes en rapport avec leur culture dans le programme.

Un enseignant répond que ses élèves sont curieux de connaître en détails les domaines cités dans la réponse précédente en tant qu'adolescents. Deux autres enseignants trouvent la réaction de l'élève dépend du thème choisi. L'un donne comme exemple le thème de guerre et explique la gravité d'en parler à long terme. Cela peut provoquer des dégâts chez l'élève si l'on continue à parler pendant une bonne partie de l'année. Et il 'en sait quelque chose ! Un autre enseignant répond par une réponse impertinente. Un dernier enseignant préfère choisir ses propres textes (mais ce n'est ce qu'on demande dans cette question en particulier)

Donc, on ne constate qu'une minorité d'enseignants qui a conscience et qui fait attention à la réaction de ses élèves vis-à-vis les thèmes en rapport avec la culture de l'apprenant.

- La onzième question

Dans cette question, qui est une question à choix multiples, dans laquelle on demande aux enseignants comment procèdent-ils pour adapter les contenus aux attentes des apprenants ? Nous leur avons suggéré deux possibilités de réponses à sélectionner soit de ; Garder les

mêmes activités et support pédagogique soit de faire recours à d'autres manuels et livres pédagogiques.

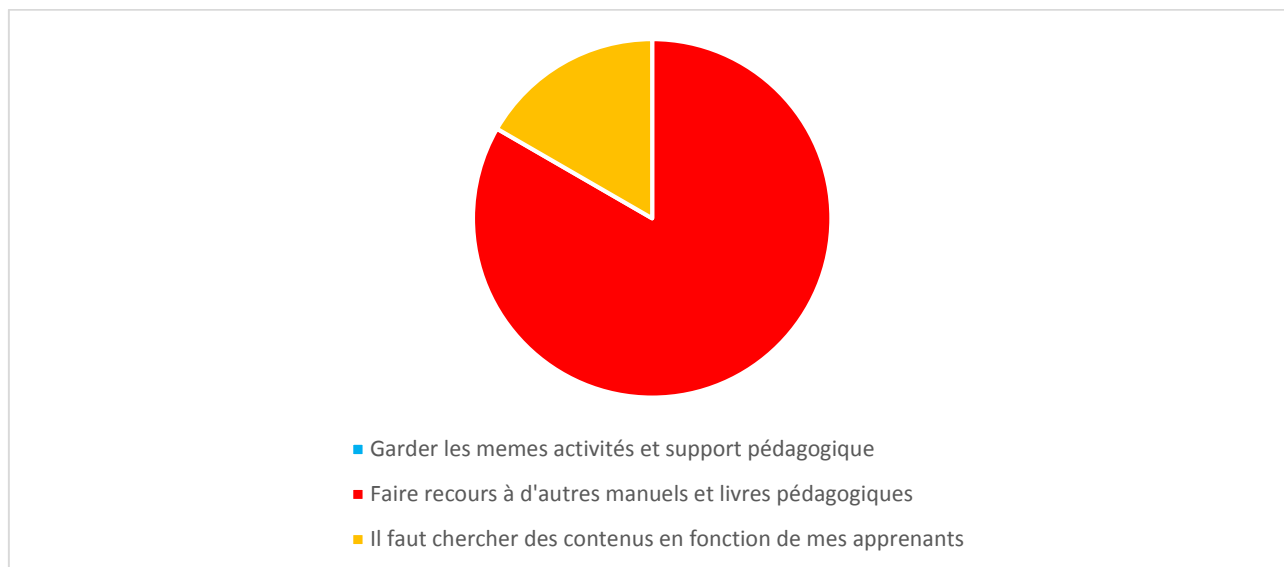


Diagramme représentant le pourcentage des réponses de la question onze

Du coup, cinq (83%) d'enseignants ont choisi de recourir à d'autres manuels et livres pédagogiques. Et un seul enseignant (17%) a créé une autre case en insistant qu'il faut chercher des contenus en fonction de ses apprenants.

Donc, on remarque que le contenu dans le manuel scolaire n'est pas adapté aux attentes des élèves de 1AS car la majorité réclame son insatisfaction du contenu de ce dernier.

- La douzième question

Dans cette question, qui est une question ouverte, dans laquelle on demande aux enseignants selon quels critères ils choisissent ces autres textes ou activités.

Du coup, trois enseignants ont répandu que le critère essentiel c'est l'intérêt de l'élève ; L'un a ajouté deux autres critères qui sont les besoins, les capacités intellectuelles. L'autre a ajouté selon la facilité.

Un autre enseignant trouve le critère de base pour choisir d'autres textes c'est selon l'objectif de l'activité et de la séquence en général bien sûr, prenant en considération le choix de la source (la référence).

Un autre enseignant choisi les textes selon l'attractivité, ce que peut attirer l'attention de l'élève et le motiver.

Un dernier enseignant son critère de base pour choisir d'autres textes, c'est selon le niveau des apprenants.

Donc, on constate que chaque enseignant appuie et insiste plus sur un critère que sur un autre soit sur ; l'intérêt de l'élève, soit sur la capacité intellectuelle et son niveau, soit sur l'attraction et la motivation, soit sur la facilité. Mais toujours ce sont des critères qu'on doit les prendre tous en considération.

Conclusion

Après avoir consulté le programme du manuel scolaire de français langue étrangère de 1AS lettres et ses textes employés, et même après avoir analysé le questionnaire destiné aux enseignants de la 1AS, on constate que la dimension interculturelle est mal intégrée et mal employée car il s'agit dans les textes, une surestimation de la culture de l'Autre. Alors que, dans les mêmes textes, il y a une sous-estimation de la culture de l'apprenant. Ainsi, les enseignants réclament l'inadaptation des textes au niveau des apprenants algériens et spécifiquement pour les élèves au Sud algérien.

Conclusion générale

Dans notre recherche, nous avons expliqué les notions liées à l'interculturel et son emploi dans les pratiques d'enseignement de la langue française en Algérie en général, et dans le sud algérien en particulier, et dans le manuel de la 1AS lettres pour repérer les figures de la dimension interculturelle ou son absence.

L'hypothèse confirmée, c'est que la dimension interculturelle est présente, mais elle est mal employée et mal intégrée dans le manuel scolaire de 1AS lettres. De ce fait, les enseignants recourent à d'autres supports didactiques que le manuel conçu par le ministère de l'Education Nationale.

Selon les résultats du questionnaire :

- 83 % d'enseignants recourent à d'autres supports pédagogiques.

-Que la majorité des enseignants insistent sur l'inséparabilité des deux entités ; Langue et culture.

- Que leurs élèves réagissent mal avec les contenus proposés dans le manuel scolaire et qu'ils ne sont pas motivés.

Par le fait de surestimer la culture de l'Autre, française, et de sous-estimer celle de l'apprenant algérien.

Par la présence que des mauvais exemples sur le citoyen algérien. Alors que l'objectif de l'interculturel c'est de faire découvrir à l'apprenant la culture de l'Autre sans aucun choc ainsi de bâtir des passerelles avec cette dernière, tout en respectant et préservant la culture de l'apprenant.

Mais malheureusement, cela n'était pas du tout respecté. Au contraire, une sous-estimation de la culture de l'apprenant, ce qui est indésirable.

En plus, les enseignants trouvent un décalage entre le contexte d'enseignement dans le nord algérien et dans le sud algérien. Cependant le même manuel conçu et destiné aux élèves de ces deux régions différentes vu le contexte défavorable et absent d'utilisation de la langue française.

Bref, les concepteurs de ce manuel ont échoué vraiment à bien intégrer cette dimension.

Donc, nous proposons aux concepteurs des manuels, des didacticiens, une révision, au programme de ce manuel, et aux textes utilisés dans ce dernier. Sans ni sous-estimation et ni

surestimation de la culture de l'apprenant ou de la culture de l'Autre. Ainsi, de proposer des textes adaptés au niveau des apprenants et selon leur centre d'intérêts.

Nous proposons aussi au Ministère de l'Education d'offrir de formations aux enseignants dans ce domaine pour avoir conscience sur cette approche et pour aider leurs élèves à bien établir des ponts avec d'autres cultures sans choc culturel.

De même, de programmer des séances de l'oral obligatoires pour la pratique de la langue française afin de créer un bain linguistique favorisant spécifiquement pour les élèves du Sud algérien vu les difficultés mentionnées auparavant.

Est-ce que l'interculturel c'est le meilleur remède pour éviter le choc culturel ou existe-t-il un autre ?

Références

Ouvrages

A, Hadjiedj. (1997). *Développement urbain et détérioration du cadre de vie à Alger*, chapitre III, Persée. p 336-345.

A, Queffélec, Y, Derradji, V, Debov, D, Smaali-Dekdouk, Y, Cherrad-Benchefra. (2002). *Chapitre 3. La politique linguistique et culturelle de L'Algérie indépendante*. pp. 41 à 65.

F, WindMüller. (2011). *Français langue étrangère (FLE), l'approche culturelle et interculturelle*. Péronnas : Belin, p159.

J, Demorgon. (2009). *L'interculturel enjeu de la politique éducative*. CEMEA, p161.

J.P, Cuq. (2009). *Dictionnaire de Didactique du Français Langue Etrangère et Seconde*. Paris : Jean Pencreac'h, p249.

R-M. Chaves, L. Favier, S. Péliissier. (2019). *L'interculturel en classe*. Fontaine : Presses universitaires de Grenoble, 115p.

Mémoire

H, Ghalem. (2013). *La dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Cas des apprenants de 1ère année secondaire du lycée Larbi Ben M'hidi*. Mémoire de master : didactique des langues-cultures. Biskra : Université Mohamed Kheider. 92p.

M, Chermiti. (2016). *Adaptation des textes littéraires dans les manuels de français du cycle moyen en Algérie et son impact sur la compréhension de l'écrit*. Magister : FLE didactique des langues-cultures. Tlemcen : Université Abou-Bakr BELKAID. p 581.

Article

E, Tosi. (1980). *Culture et identité culturelle des enfants vivant dans les milieux pluriculturels*. [En ligne] vol 33 (4-5). Congrès international de psychologie de l'enfant. pp. 185-186. Consulté le 22/08/2020 à 11h24. DOI <<https://doi.org/10.3406/enfan.1980.3336>>

G, Chettouh. (2015/2016). *La place de l'interculturel dans les supports textuels du manuel de français 1ère AS*. Bejaïa, Algérie.

N, Béjaoui. *L'apprenant du français dans le sud algérien entre une langue « étrangère » et l' « étrangeté » d'une langue*, p24.

I, Assumani Zabo. (2013). *Élaborer et Évaluer un Manuel Scolaire/Ensemble Didactique*.

S, Benzerroug. *L'enseignement/apprentissage du (FLE) dans le secondaire algérien. Cas De La Deuxième Année Secondaire [en ligne]*. (Consulté le 10/07/2020, 7h38), <<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/47114>. p 206>.

Sites

J, Demorgon. *L'interculturel entre réception et invention. Contextes, médias, concepts. Questions de communication [En ligne]*. (Consulté le : 27/03/2020 à 11h). <<http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/4538>>

J-P, Bronckart, J-L, Chiss. *Didactique - La didactique des disciplines [en ligne]*. (Consulté le : 30/03/2020 à 14h). <<http://www.universalis.fr/encyclopedie/didactique-la-didactique-des-disciplines/>>

N, Hamidou. *Le Manuel de 1^{ère} AS comme espace de représentations de soi et de l'autre [En ligne]*, 43 | 2009, (consulté le : 20 /03/2020 à 12h). <<http://journals.openedition.org/insaniyat/700>>

Annexes

Annexe (A) : Le questionnaire destiné aux enseignants de français de 1AS :

1/ Combien d'années pratiquez-vous votre métier d'enseignement du français ?

.....
.....

2/ Que représente pour vous le terme «langue » ?

.....
.....
.....

3/ Que représente pour vous le terme « culture » ?

.....
.....
.....

4/ Comment concevez-vous le rapport entre les deux ?

.....
.....
.....
.....
.....

5/ Apprendre une langue étrangère, selon vous, est l'apprentissage d'une culture ou d'une langue ?

.....
.....

6/ Quelles sont les activités, dans vos pratiques d'enseignement, qui favorisent à l'élève l'apprentissage de la culture ?

.....
.....
.....
.....
.....

7/ Quelles sont les activités, dans vos pratiques d'enseignement, qui favorisent à l'élève l'apprentissage de la langue ?

.....
.....
.....
.....
.....

8/ Selon vous, quel est le support pédagogique qui véhicule le plus des valeurs culturelles ?

.....
.....
.....

9/ trouvez-vous dans le programme des thèmes en rapport avec la culture de l'apprenant ?

A_ oui

B_ non

10/ Comment vos élèves réagissent vis-à-vis d'eux ?

.....
.....
.....
.....
.....

11/ Comment procédez-vous pour adapter les contenus aux attentes des apprenants ?

A-Garder les mêmes activités et support pédagogique

B-Faire recours à d'autres manuels et livres pédagogiques

12/ Selon quels critères choisissez-vous ces autres textes ou activités ?

.....
.....
.....

Table des matières

Introduction générale.....05.

Chapitre I : l’interculturel, le rapport entre langue et culture...09.

Introduction10

1-La langue10.

1-1-D’un point de vue structural.....10.

1-2- D’un point de vue social et anthropologique.....11.

2-La culture12.

3-la dimension linguistico-culturelle de la langue13.

5-L’histoire de la langue française en Algérie.....13.

6- Culture / Interculturel.....14.

6-1-L’inter-culturalité, projet social.....15.

6-2- L’interculturel dans les lois de l’Education Nationale en Algérie.....15.

Conclusion.....15.

Chapitre II : Pratiques d'enseignement du français en Algérie.....16

Introduction.....	17
1-L'enseignement du français en Algérie.....	17
1-1 L'enseignement du français au cycle secondaire algérien.....	17
1-2- La période 1962-1975.....	17
1-3- La période 1975-1989.....	18
1-4-Après 1984.....	18
2-L'enseignement du français au sud d'Algérie.....	19
3-Le manuel scolaire.....	20
3-1-Les critères et les éléments de base d'un manuel scolaire.....	20
3-2-La fonction d'un manuel scolaire.....	21
3-3-Le triangle pédago-didactique.....	21
4-La dimension interculturelle dans le manuel scolaire du FLE.....	22
Conclusion.....	24

Chapitre III : L'interculturel en didactique des langues.....25

Introduction.....	26
1-La définition des concepts clés.....	26
1-1-Le multiculturalisme.....	26
1-2-Le pluriculturalisme.....	27
2-Les raisons d'apparition du concept (interculturel).....	27
2-1-L'interculturel comme dimension et compétence.....	28
2-2-L'interculturel dans le contexte algérien.....	29
2-2-1-Dans un contexte interne.....	29
2-2-2-Dans un contexte externe.....	29

3-L'importance de l'interculturel.....	31
4-L'enseignant comme médiateur interculturel.....	31
Conclusion.....	32

Chapitre IV : L'enquête empirique33

Introduction	34
1-la dimension interculturelle dans les textes utilisés dans le manuel scolaire de 1AS lettres, (2008).....	34
2-L'analyse du questionnaire destiné aux enseignants de 1AS.....	38
Conclusion.....	44

Conclusion générale.....45

Références.....47

Annexes.....50

Annexe (A) : Questionnaire destiné aux enseignants de français de 1AS.....	51.
--	-----

Résumé

Notre recherche se focalise sur l'interculturel dans les pratiques d'enseignement du français langue étrangère à la région de Ghardaïa. Cas du manuel de la 1AS.

Notre problématique se pose ainsi ; L'interculturel est-il pris en considération dans le manuel scolaire de 1AS et dans les pratiques d'enseignement ?

A partir des résultats récoltés de ce dernier, l'interculturel est intégré et présent dans le manuel, mais avec sous-estimation de la culture de l'apprenant et surestimation de la culture française. Ainsi les textes ne sont pas adaptés au niveau des élèves de 1AS. De même, les sujets choisis n'intéressent guère ces apprenants et ne les motivent pas. Du coup, les enseignants recourent à d'autres textes et aux d'autres supports pédagogiques.

Nous proposons deux solutions pour cette problématique ; Une formation aux enseignants sur l'interculturel et l'Altérité, vu leur rôle primordial dans la médiation culturelle en établissant des liens et des passerelles avec la culture de l'Autre surement. Encore la prise en considération de l'interculturel sans ni sous-estimation et ni surestimation de la culture de l'apprenant ou de la culture de l'Autre.

Mots clé : dimension interculturelle, manuel scolaire, langue, culture.

Summary

Our research focuses on; Interculturality in teaching practices for French as a foreign language in the Ghardaïa region. Case of the first year secondary textbook.

Our problem arises thus; is interculturality taken into account in the 1AS textbook and in teaching practices?

From the results gathered from the latter, interculturality is integrated and present in the manual, but with underestimation of the learner's culture and overestimation of French culture. In addition, the texts are not adapted to the level of the students of the first year secondary. Likewise, the subjects chosen do not interest these learners much and do not motivate them. As a result, teachers resort to other texts and other teaching aids.

We offer two solutions for this problem; Training for teachers on interculturality and Otherness, given their essential role in cultural mediation by establishing links and bridges with the culture of the other peacefully. Again taken into account the intercultural without underestimating or overestimating the culture of the learner or the culture of the other.

Keywords: interculturality, manual, culture, language.

ملخص

يركز بحثنا على تداخل الثقافات في ممارسات تدريس الفرنسية كلغة أجنبية في منطقة غرداية. حالة الكتاب المدرسي للسنة الأولى الثانوي. وهكذا تنشأ مشكلتنا؛ هل يؤخذ بعين الاعتبار تعدد الثقافات في السنة الأولى من كتاب المدرسة الثانوية وفي ممارسات التدريس

تم دمج الثقافات المتعددة الموجودة في الكتاب المدرسي، ولكن مع التقليل من ثقافة المتعلم والمبالغة في تقدير الثقافة الفرنسية. وبالتالي فإن النصوص لا تتلاءم مع مستوى تلاميذ الصف الأول الثانوي. وكذلك، فإن الموضوعات المختارة لا تهم هؤلاء المتعلمين كثيراً ولا تحفزهم. فلذلك، يلجأ المعلمون إلى نصوص أخرى ووسائل تعليمية أخرى

نقدم حلين لهذه المشكلة؛ تدريب المعلمين على التعددية الثقافية وأخرى، نظراً لدورهم الأساسي في الوساطة الثقافية من خلال إقامة روابط وجسور مع ثقافة الآخر بشكل سليم. وأيضاً، الأخذ بعين الاعتبار التعددية الثقافية دون التقليل أو المبالغة في تقدير ثقافة المتعلم أو ثقافة الآخر

الكلمات المفتاحية: البعد الثقافي • الدليل المدرسي • اللغة والثقافة.